

U.R.S.S. 1- 14 Aout 1976

par Annie Noëlle GARAND DALEAU



U.R.S.S.

L'Union des républiques socialistes soviétiques, aussi dite Union soviétique ou URSS en abrégé, était un État fédéral de 15 républiques soviétiques. Cet État a existé de 1922 jusqu'à sa dissolution en 1991. L'URSS succède dans l'histoire russe à la Russie impériale.

Plus vaste État du monde, l'URSS occupait le 1/6e des terres émergées. Elle s'étendait de la mer Baltique à la mer Noire et à l'océan Pacifique (partie nord de l'Eurasie). La taille du territoire de l'URSS varia dans le temps, surtout avant et à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Le pays était composé de 15 républiques fédérées et d'un certain nombre de républiques et régions autonomes. La République socialiste fédérative soviétique de Russie (RSFSR) fut la plus importante des quinze républiques de l'Union des républiques socialistes soviétiques, dont elle constituait le noyau historique.

L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), en russe Союз Советских Социалистических Республик, ou Union soviétique, est l'État issu de la Révolution d'Octobre 1917.

C'est sans doute l'État qui a le plus soulevé d'espoirs parmi les communistes du monde entier, et qui a continué à exercer une influence énorme sur le mouvement ouvrier, mais l'échec de la révolution mondiale au début du 20ème siècle a isolé le pays et la bureaucratisation a très vite gangrené l'État et le parti. Sous Staline, le totalitarisme a été porté à son comble. Le régime a par la suite connu des phases répressives plus ou moins intenses en fonction des périodes, le pouvoir restant aux mains d'une couche de bureaucrates.

Après une première décennie fluctuante, l'ensemble de l'économie a été étatisée et planifiée. Au sein des marxistes révolutionnaires, les jugements sur la nature de l'État russe ont provoqué de vifs débats et des scissions.

Fin 1991, l'URSS éclate en quinze États indépendants souverains, dont la Russie, qui a hérité des trois quarts du territoire de l'ancienne superpuissance, de plus de la moitié de sa population, des deux tiers de son industrie et de la moitié de sa production agricole. La Russie occupe aussi dans la continuité sa place dans les institutions internationales, dont le siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies, et a également assumé le passif financier de l'URSS. La Russie est aussi fondatrice de la Communauté des États indépendants (CEI) qui rassemble neuf des quinze ex-républiques soviétiques.

Elle demeure une fédération constituée de 85 états disposant d'une autonomie politique et économique variable. Le découpage, tenant compte entre autres de la présence de minorités, existait déjà dans l'ancienne URSS.



1 – Leningrad



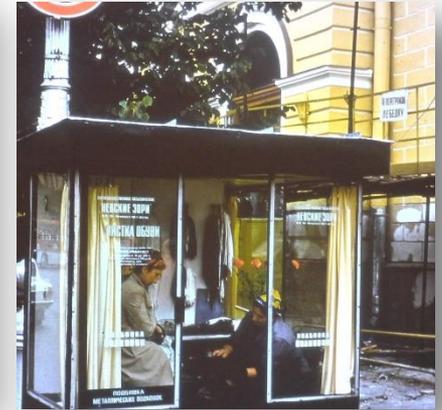
18/11/2019

U.R.S.S. : 1 - 14 Août 1976

Arrivée à Leningrad



Il fait chaud : il y a la queue pour l'eau gazeuse



1erJOUR : Dimanche 1^{er} Août 1976

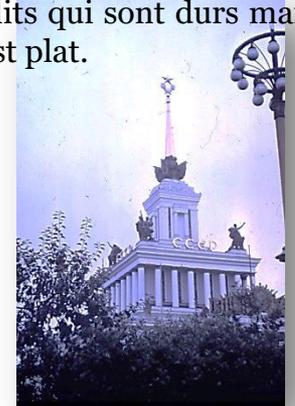
PARIS → SAINT PETERSBOURG

Après un bon repas dans l'avion, nous arrivons à Leningrad vers 21h heure locale. Là, nous attendent des questionnaires, et les douaniers qui, imperturbables, nous dévisagent pour comparer avec la photo du passeport. Nous sommes partis avec LVJ « Loisirs et Vacances de la Jeunesse ». Nous sommes 90 avec le groupe d'Arles (un groupe d'un certain âge), et nous embarquons dans des autobus, (ou ce qui fut un autobus), du genre engin de fête foraine, tellement ça secoue. Vers 10h nous envahissons l'hôtel. Après une petite attente, nous avons notre clef, et nous découvrons une chambre tout à fait convenable avec placard et salle de bain, et la radio ce qui est fort appréciable !., des tramways, nous atteignons une grande et belle avenue plantée d'arbres, puis, un canal. Après ça nous rentrons dormir sur ces lits qui sont durs mais confortables tout de même du moment que c'est plat.

Leningrad : tour de ville



Première surprise les lits sont à l'allemande, équipés de couettes, de même que les WC (à plateau devant, ce qui limite les quantités...). Nous redescendons dans l'espoir de dîner et surtout de boire. Et là, on nous distribue un sac que les premiers ouvrent avec des cris de surprise : un morceau de concombre, une tomate, un œuf, du fromage, du pain noir et un gâteau. Déception de tous ceux qui crevaient de soif et qui comprennent qu'il va falloir boire au lavabo. Après cet en-cas, nous décidons de visiter un peu avec Patrick, à pied et à l'aveuglette puisque nous ne savons pas où nous sommes. Autour de nous des usines, dans les rues des trolleybus, des tramways, nous atteignons une grande et belle avenue plantée d'arbres, puis, un canal. Après ça nous rentrons dormir sur ces lits qui sont durs mais confortables tout de même du moment que c'est plat.

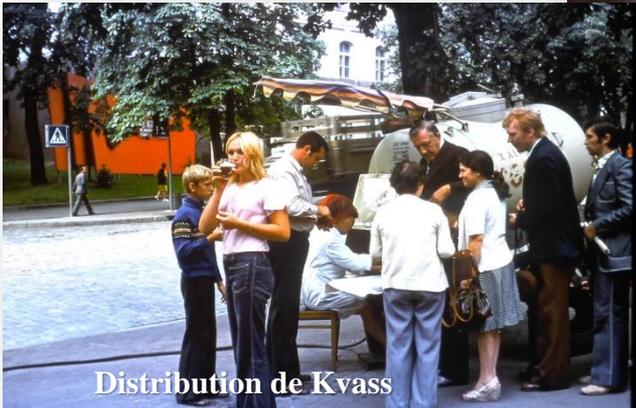


Lundi 2 août

La femme de chambre nous a mis dehors pour faire le ménage. Elle est aimable, je la comprends à peu près, moi, pour parler, bref !

Le petit-déjeuner copieux consiste en une escalope, du chou que j'ai eu le malheur de goûter, du fromage, du pain du beurre de la confiture. Bref pas de quoi mourir de faim, mais le chou m'a rendue malade....

Leningrad : tour de ville



Leningrad : Tour de ville



10h00 : *Tour de la ville*. Il est trop rapide. La ville est très étendue et nous passons devant de très beaux quartiers aux maisons peintes de couleurs claires : blanc et jaune (l'*Amirauté*) ou blanc et rose, blanc et vert. On nous débarque sur une île ornée de colonnes navales, d'où on a une très belle vue sur les deux bras de la *Néva*, et sur le *Palais d'Hiver* transformé en musée. Nous voyons aussi des cathédrales, et le *Champs de Mars* où brûle la flamme éternelle.

Midi : En fait repas à 14h avec de la soupe aux choux pouah ! Je n'ai toujours pas digéré le chou du matin heureusement on a une bonne escalope encore et un bon gâteau.

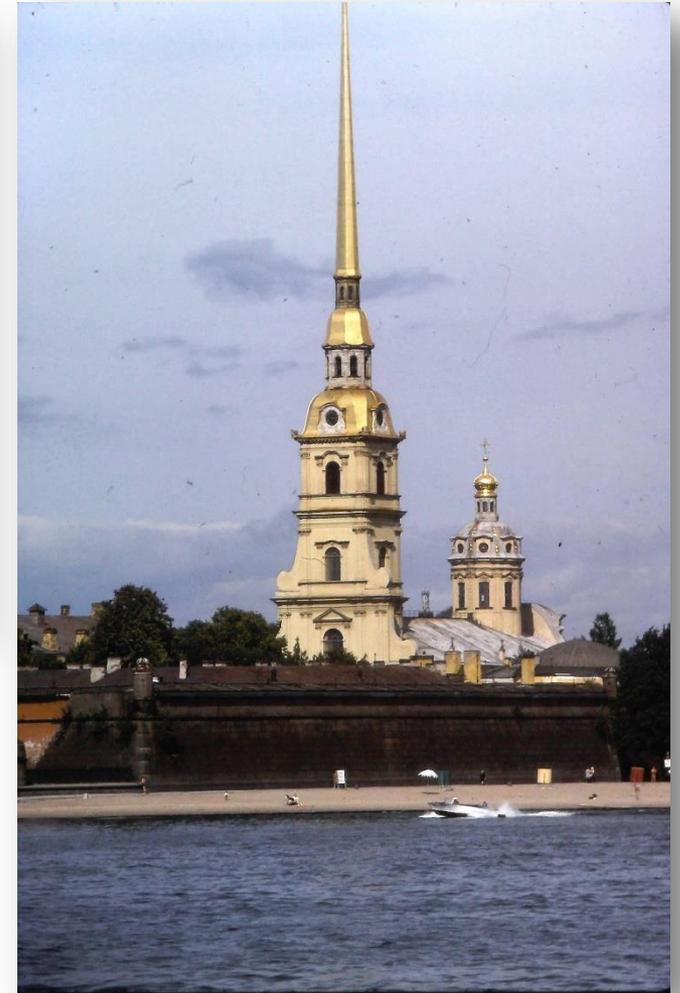
Après-midi : je bavarde avec le chauffeur dans le car.



Leningrad : St Pierre St Paul



On change : on avait déjà fait un quart d'heure de queue en vain à 13h, cette fois c'est une heure et demie qu'il faut pour passer tout le groupe, si bien que la visite de **la forteresse Saint-Pierre Saint-Paul** se fait au pas de course : Nous admirons la très belle cathédrale désaffectée, nous apercevons la **fabrique de monnaie** et nous visitons la **prison** où a été emprisonné le frère de Lénine. Les portraits accompagnés de manuscrits et d'une biographie illustrent chaque cellule. Au pas de course et sous la pluie nous regagnons le car ou nous attend un chauffeur furibond car nous sommes en retard.



Leningrad : St Pierre St Paul

Dîner à 18h. Juste au moment de sortir, un orage éclate, et un rideau de pluie tombe dans la rue. Enfin la pluie à peine calmée, nous prenons un trolleybus au vol. Là c'est la grande vadrouille

Nous nous distribuons les tickets avec force cris. Le bus nous descend devant la salle de concert, c'est un peu loin, nous revenons à pieds sur la **prospect Nevski**, c'est périlleux on a failli se faire écraser 3 fois !!!
Nous reprenons un bus et enfin nous voilà à **l'hôtel Europa** où nous apercevons un orchestre et un couple dansant le rock and roll, après renseignement nous entrons et nous asseyons mine de rien. Là nous essayons de mettre de l'ambiance nous sommes huit et nous nous apercevons que les autres danseurs sont français aussi.

Ensuite nous passons dans le bar où on doit payer en devises. Après une vodka orange tout le monde va danser. Jusqu'au moment où ayant attiré trop de monde nous devons rentrer car il n'y a plus de place pour danser. Dehors un jeune essaye absolument d'acheter la veste de Patrick, mais lui n'y tient pas, si bien que nous ne nous en débarrasserons qu'en prenant notre bus.



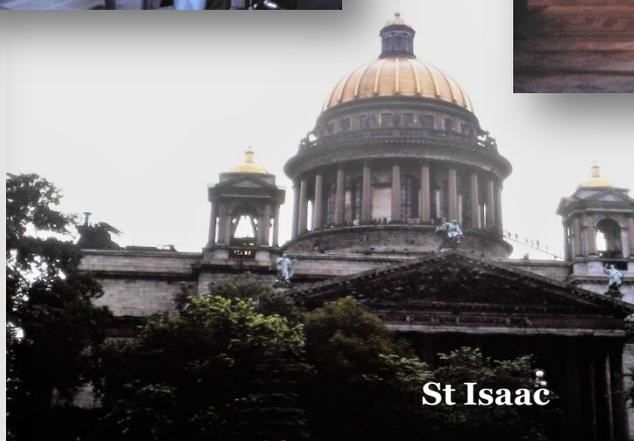
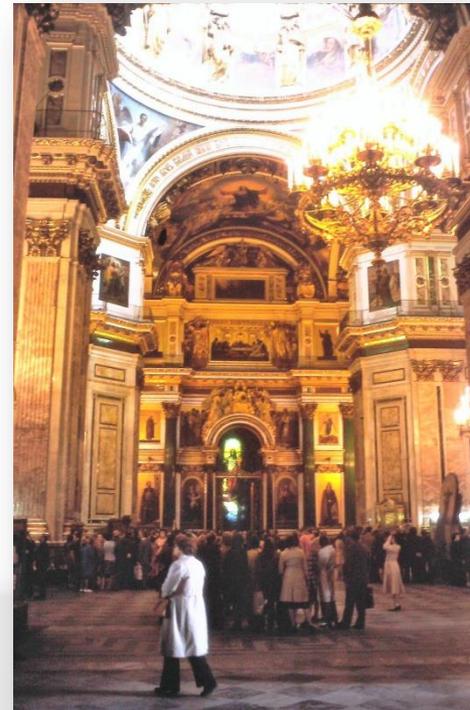
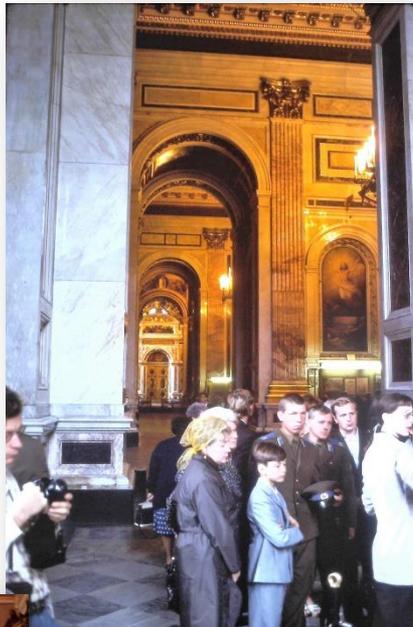
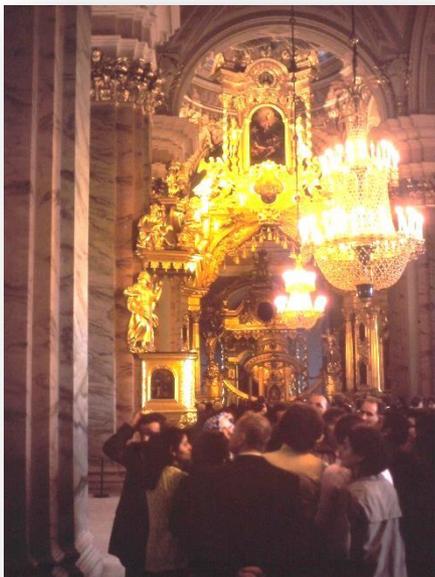
Leningrad : St Isaac

Mardi 3 août

Matin : Ouf des petits pois ! et un morceau de porc ça va. Nous partons ensuite visiter la **cathédrale Saint-Isaac**, celle construite par Montferrand l'architecte français (cf Henri Troyat). Nous avons droit encore à une avalanche de chiffres. Mais la guide est très gentille. À l'intérieur c'est une débauche de couleurs : les ors, les mosaïques, les tableaux, et les colonnes en malachite vert pomme, c'est curieux. L'iconostase déborde de dorures, et sous l'immense coupole, (la première à structure métallique), un pendule de Foucault oscille imperturbablement. En sortant il fait beau, je me précipite dans un parc pour faire quelques photos.



Leningrad : Cathédrale St Isaac



Leningrad : Palais d'Hiver



Nous déjeunons à 13h ce qui vaut à Patrick de louper le repas, car il redescend comme une fleur à 14h, et tout le monde est prêt à partir, et à monter dans le car, pour visiter le musée de l'Ermitage.

C'est le **palais d'hiver**, vert et blanc, dont la véranda est soutenue par d'énormes Atlantes de bronze.

Nous commençons la visite de cet immense « Louvre » par les parties architecturales :

Un escalier rocaille russe, une salle de réception qui déborde tant d'ors qu'elle a l'air d'un immense bijou en toc. Même les colonnes sont dorées.

Ensuite nous jouons des coudes dans la foule qui se presse partout, pour pouvoir admirer un bout de tableau. Après une demi-heure de ce jeu, Patrick, Hélène et moi décidons d'arrêter les frais là. En suivant les flèches nous passons par les antiquités grecques et égyptiennes, enfin voilà les vestiaires, le buffet (avec queue), les toilettes (avec queue), et après quelques hésitations la sortie.

Leningrad : Palais d'hiver



Préposée à la pesée



Cortège nuptial

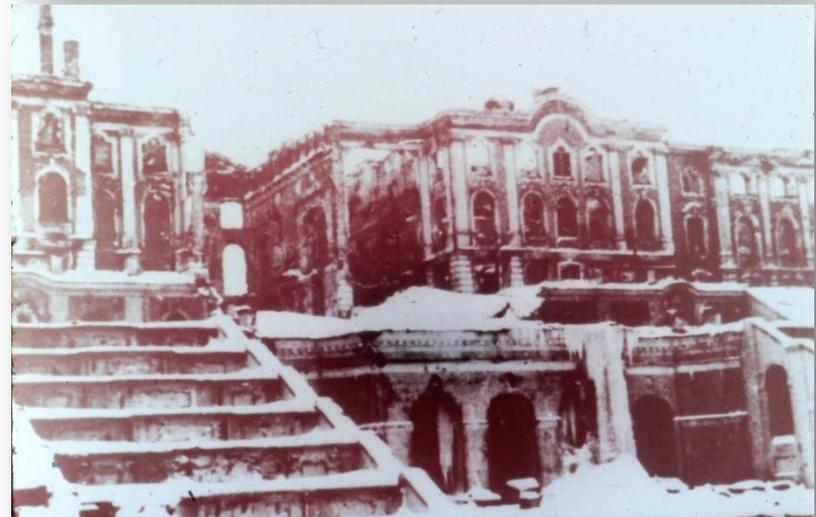
Dehors il fait un grand beau soleil et nous flânons dans le parc autour du **Palais d'Hiver**. Patrick achète six **piroshki** et m'en donne un : C'est un beignet à la viande très bon. En passant dans un parc nous apercevons une préposée à la pesée, elle a accroché à un tronc d'arbre un tableau des poids et tailles normaux, c'est-à-dire qui correspondent au gabarit russe. Je pourrais peser 62,5 kg. (j'en faisais 56kg) Patrick la photographie et se fait peser avec tout son barda photographique. Elle, optimiste, affiche 70 kg c'est trop, 69 kg ça va. Nous faisons les fous dans le parc : de la balançoire, nous regardons les joueurs de domino, essayons de dérider des soldats. En retournant au car, nous remarquons un cortège de mariée qui fait trois fois le tour d'une colonne, tandis que les mariés s'embrassent sans perdre le souffle ! Renseignements pris, c'est une coutume.
Le soir repos. Nous avons pris un thé à l'étage et nous sommes couchés.

Leningrad : Petrodvorets

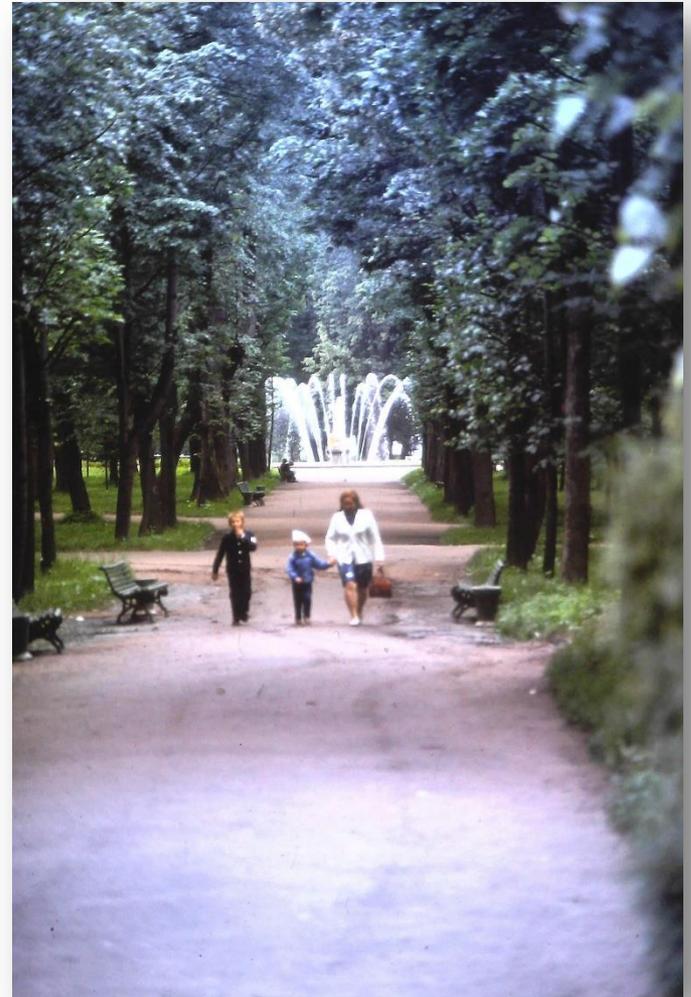
mercredi 4 août

Matin : excursion à **Petrodvorets**. En car, nous parcourons des kilomètres à travers l'interminable banlieue de Leningrad. Un pâté d'immeubles, un morceau de forêt, de nouveau des HLM, une usine, et tout à coup c'est la campagne etc etc tout le long de la route, toute droite. C'est là qu'on s'aperçoit que la notion des distances n'est pas la même que chez nous. Toute cette banlieue est desservie par des trams, des bus, des trolleys et un train.

Nous arrivons à **Petrodvorets**, un palais au bord de la mer le golfe de Finlande entouré d'un très grand jardin plein d'arbres et de fontaines. Nous ne visiterons pas l'intérieur, la queue étant trop importante. Par contre à 11h ce sont les grandes eaux, accompagnées de l'hymne national. Nous revenons par le bord de mer jusqu'à l'embarcadère où nous prenons l'aéroglysse pour rentrer sur Leningrad.



Leningrad : Petrodvorets



Leningrad : découverte de la ville

L'après-midi est prétendu « libre », c'est-à-dire qu'il faut aller au musée ethnographique pour avoir les billets des **Cosaques du don**. Finalement nous les faisons prendre par d'autres, ce qui nous permet de visiter l'**Univermag**.

Il y a de tout, mais de mauvaise qualité et c'est très cher. C'est assez désolant, les objets et tissus présentés sont vilains et ternes. Il y a tout de même des choses pas mal : une paire de chaussures, mais c'est très cher 80 roubles.

Nous rencontrons les autres sur la **prospect Nevski**. Je viens juste de me faire cirer les chaussures qui en avaient besoin. Ne sachant que faire, nous rentrons d'abord au **Berioska**, à titre de comparaison les prix ont l'air moins cher. Dans ce genre de boutique destinée aux touristes, on paye tout en devises.

Puis nous rentrons dans toutes les boutiques, histoire de voir. Dans une pâtisserie d'abord, là il faut faire la queue pour choisir, faire la queue à la caisse pour payer, puis faire la queue pour avoir son gâteau. C'est le système de queue le plus perfectionné qui soit. Ça remplit la boutique pour trois articles à vendre qui se battent en duel. Aujourd'hui il y a un arrivage de tomates. On en voit partout sauf dans nos assiettes !

Le dîner et tout de même meilleur, ce soir, mais nous n'irons pas voir les Cosaques, il n'y avait plus de billets. Nous irons demain.

Ce soir nous allons nous promener en amoureux. En traversant le parc derrière l'hôtel, nous arrivons juste sur la gare routière. Là nous montons dans le premier tram trouvé, le 25, et tiens tiens ! Ces gens bruyants et joyeux, ce sont des Français, et de Marseille. Ils nous quittent au centre de la ville. Ce tram est très bien, il passe près du fort Saint-Pierre Saint-Paul, et de l'église baroque, il passe aussi près d'une mosquée. Puis il s'enfonce dans la banlieue. Les maisons deviennent plus noires et plus sales, la chaussée de plus en plus défoncée. Nous arrivons devant un bâtiment neuf qui a l'air d'être une résidence universitaire.

Nous longeons le dépôt des trams à pied puis en reprenons un autre vers le centre. Là nous nous arrêtons à l'église baroque pour l'admirer et pour regarder des joueurs de tennis aperçus à l'aller, mais ils sont partis. Nous longeons le canal d'hiver et atteignons la **perspective Nevski**.

Si on prenait le métro ? Et hop on change la monnaie et nous voilà dans le métro avec des paysans aux yeux bridés et en costume. Nous descendons le long d'un impressionnant escalier mécanique très profond et nous nous retrouvons dans un grand couloir de marbre éclairé par des lustres. Nous allons à « **Moskovsky Vokzal** ». Là des gens attendent devant des portes blindées. Nous faisons pareil car ces portes s'ouvrent directement dans le wagon. C'est impeccable pour la sécurité. C'est moins bien quand on veut savoir où on est, car il n'y a rien d'écrit, c'est le conducteur qui annonce la station par haut-parleur.

À la gare nous allons voir les trains : ils sont bien. Jean-Jacques a faim. Nous trouvons une boutique presque sans queue où nous achetons du lait, mais elle n'a pas de glace. Par contre il y a des distributeurs automatiques qui fonctionnent. Pour rentrer nous reprenons le tram numéro 3.

Leningrad : dépôt de gerbe

jeudi 5 août

Matin : Visite du cimetière. De nouveau, nous traversons l'interminable banlieue pour aller voir le **cimetière commémoratif de Leningrad**.

Deux millions cinq cent mille morts y sont enterrés. Alexandrine et le Maire ou l'adjoint au maire d'Arles, ceint de son écharpe, déposent un bouquet de fleurs. De la musique s'échappe de deux perrons. C'est un vaste parc dominé par un ensemble monumental avec la Statue de la mère patrie.

Au retour nous visitons le **musée Lénine**. On y passe un film sur le blocus. Ensuite nous visitons au pas de course l'exposition Lénine : Documents, photos, tableau, objets et reconstitution d'objets et de manteaux. On peut y voir tout de même une table, du linge est un complet ayant réellement appartenu à Lénine. Nous apprenons aussi, qu'il y a un musée Lénine à Paris rue Marie-Rose.

Après-midi libre : Il pleut ! Nous restons donc jouer aux cartes à l'étage ce qui déplaît fortement à la **dijournaïa**. Le soir nous allons voir **les Cosaques du don** : C'est une vraie équipée pour faire prendre le bus 44 aux arlésiens. Enfin nous arrivons. La salle est belle, vaste et neuve. Nous sommes au perchoir, mais nous voyons très bien. Le spectacle, les chants et les costumes sont très beaux et nous apprécions malgré la chaleur. Au bar nous goûtons le champagne soviétique bof. Nous rentrons en taxi sous la pluie. La conductrice a peine à voir à travers le pare-brise, mais elle est très gentille.



2 - Kiev



18/11/2019

U.R.S.S. : 1 - 14 Août 1976

18

Kiev : arrivée



Vendredi 6 août

Branle-bas de combat : c'est le transfert vers Kiev.

L'aéroport de Leningrad a été construit en 1972 et il est tout neuf et clair. Nous embarquons dans un vieil Iliouchine, et on nous fait changer de place, c'est la pagaille. En arrivant sur Kiev, nous survolons de vastes régions agricoles ponctuées de petits lacs. Le Dniepr est très large et lézarde sur la plaine, au loin des cheminées fument dans la brume. Il fait beau, les champs sont pleins de fleurs, et nous traversons Kiev brillante et belle. Nous passons sur le Dniepr et découvrons les coupes dorées des monastères enfouis dans les feuillages des collines qui bordent le fleuve. La ville s'étend entre les parcs et les forêts.

Notre hôtel est sur une place devant le terminus des trams... Ça donne l'impression d'avoir le métro qui passe, tout tremble dans l'entrée. On nous distribue des chambres de 3. Les couples sont donc séparés. Nous héritons d'une chambre côté calme. Le troisième lit est un canapé ! oh ! surprise.. Enfin il se déploie et nous nous installons en travers avec Élisabeth et Brigitte. Après dîner nous allons nous promener dans la ville.

Kiev : tour de ville

Nous trouvons un guide bénévole qui nous embarque dans le trolley numéro 11. Au bout d'un moment nous descendons mais nous ne sommes pas au centre, et deux braves dames nous indiquent le chemin. L'une d'elles nous sort une grande phrase en français, car elle a vécu un peu en France étant enfant. Elles sont adorables ces braves dames !. Et nous remontons dans le bus, jusqu'à un groupe d'immeubles qui nous paraît bien.

Nous sommes effectivement au centre, et nous découvrons un parc d'attraction avec une grande roue et des balançoires. Décidément ici, ils savent vivre. Nous montons dans la grande roue : au premier tour nous sommes avec un père et son fils, au deuxième tour avec deux jeunes filles de Moscou. De là-haut on domine le Dniepr c'est très joli.

En bas nous entrons discussion avec des jeunes. Les filles nous regardent un peu de travers, vu la réputation des parisiennes. Nous rentrons à la nuit, et nous nous apercevons avec surprise qu'il y a un orchestre dans le restaurant de l'hôtel. Nous arrivons à rentrer (c'était fermé à double tour) grâce à un copain et là champagne ! Nous chantons et racontons des histoires. C'est très gai.

• *Samedi 7 août*

Le matin tour de la ville avec Larissa. Nous avons déjà vu le centre le matin. Cette ville est belle et joyeuse : Les boutiques sont pleines, on y trouve même des poissons rouges et des hamsters... Des petites boutiques vendent des gâteaux. Les gens sont souriants, et rieurs, ils sont bien habillés, les femmes portent de très jolies robes, et il y a des fleurs partout. Il y a aussi beaucoup de voitures. On voit que la ville est riche.

